

Discours vœux 2020

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Bienvenue à tous, et merci pour votre présence, nombreuse, à la cérémonie des vœux de Buthiers. Ils ont traditionnellement lieu le dernier vendredi de janvier. Il se trouve que cela tombe cette année le dernier jour de janvier. Il était temps...

Programmés le dernier jour de janvier, ces vœux sont aussi, surtout, les derniers de cette mandature. Un moment un peu particulier donc.

Sans plus attendre donc, et bien qu'il reste encore quelques heures avant minuit, bonne année à tous, de la part de toute l'équipe municipale !

Tous nos vœux d'abord aux habitants de Buthiers, pour qui cette cérémonie est organisée. Un riche moment, exceptionnel, de rencontres et d'échanges. Dans un cadre très institutionnel, avec ses passages obligés, les discours, etc., c'est en même temps l'occasion de se retrouver entre amis, entre connaissances, de faire connaissance aussi, par exemple avec les nouveaux habitants, et encore de pouvoir dialoguer avec les élus présents, de la commune ou d'ailleurs.

Et du coup, merci aux diverses personnalités présentes, à qui nous adressons également nos meilleurs vœux pour 2020 :

Exceptionnellement, Monsieur Jean-Marc Giraud, Sous-préfet de l'arrondissement de Fontainebleau, ne pourra être des nôtres : en cette période de réserve électorale il ne peut assister à aucune cérémonie des vœux ;

Madame la Députée Valérie Lacroute est par contre présente, comme toujours ;

Comme toujours également, Madame Béatrice Rucheton, Conseillère départementale et Présidente de l'Île de Loisirs ;

Monsieur Vincent Mevel, Président de la Communauté de communes du Pays de Nemours ;

Madame Leclerc, Conservatrice du Musée départemental de préhistoire de Nemours ;

Merci pour votre présence également :

Mesdames et Messieurs les Maires et élus, de notre intercommunalité, la Communauté de communes du Pays de Nemours, mais aussi d'intercommunalités voisines : le Pays de Fontainebleau, le Pithiverais Gâtinais ;

Chère Sylvie ; chers élus des mandats précédents ;

Mesdames et Messieurs les représentants des Forces de l'ordre et de la sécurité : Major Cunique, Lieutenant Bourcey ;

Monsieur le Directeur de l'école

Monsieur Bertrand Nézot, Directeur de l'Île de Loisirs ;

Mesdames et Messieurs les représentants des diverses associations communales et des divers syndicats ;

Monsieur Yves Merian, Président du Groupe de Recherches et de Sauvegarde de l'Art Rupestre ;

Merci à vous tous pour l'intérêt que vous portez à Buthiers par votre présence. Nous en sommes très honorés.

Je démarrais mon discours de l'an dernier en disant qu'il se situait dans un contexte particulier, national et municipal.

Et bien, c'est encore le cas cette année, et à une échelle sans doute plus grande encore.

Contexte national, sur lequel je voudrais m'arrêter un instant d'abord :

Les Gilets jaunes l'année dernière ; cette année un puissant mouvement de contestation sociale contre le projet de réforme des retraites.

Le fait est que beaucoup voient dans ce projet, non seulement la mise en place d'un recul indéfini de l'âge de départ à la retraite, mais aussi une transformation d'un régime par répartition en un régime par capitalisation. C'est en tout cas ce qui est déjà explicitement prévu pour les plus hauts revenus.

La justification principale qui en est donnée est bien sûr l'incontournable question du financement, et chacun sait combien nous y sommes particulièrement sensibles à Buthiers. J'y reviendrai dans un instant à l'occasion du Bilan de notre mandature.

Mais cherche-t-on vraiment l'argent là où il est ? Le dernier rapport de l'ONG internationale OXFAM, grande référence en matière économique, sociale et financière, relève en effet l'existence en France d'impressionnantes inégalités.

Il faut ainsi savoir qu'en France 7 milliardaires possèdent plus que les 30 % les plus pauvres, et que les 10 % les plus riches possèdent 50 % des richesses du pays. La France comptait 41 milliardaires en 2019, 4 fois plus qu'après la crise financière de 2008 ! Les milliardaires français sont même ceux qui ont vu leur richesse le plus augmenter l'année dernière, devant les américains ou les chinois. Et avec cela, depuis 2018, la France compte 400 000 pauvres supplémentaires.

Un exemple, complètement fictif, peut permettre d'illustrer l'écart titanesque entre les plus fortunés et le reste de la population française. Imaginons un futur retraité en pleine forme, qui décide le 14 juillet 1789, jour de l'Egalité s'il en est, d'économiser pour sa retraite. Imaginons qu'il ait de très bons revenus et qu'il puisse économiser l'équivalent de 8 000 euros par jour ! 8 000 euros par jour, c'est gigantesque. Et comme il est en pleine forme, imaginons qu'il ne prenne sa retraite qu'en 2020. Il fait alors ses comptes : il a économisé plus de 673 millions d'euros, ce qui n'est pas rien, mais qui ne représente pourtant que 1 % de la fortune de Bernard Arnault, l'homme le plus riche de France, estimée à 67 milliards d'euros !

C'est vrai que la France n'est pas une exception : Les milliardaires du monde entier, qui sont aujourd'hui au nombre de 2 153, possèdent plus de richesses que 60% de la population mondiale, soit 4,6 milliards de personnes.

Avec cela, c'est vrai qu'on peut comprendre la protestation sociale, voire la colère, et pas seulement en France, tout en condamnant avec la plus grande fermeté les violences physiques, d'où qu'elles viennent, et qui sont tout aussi inadmissibles que les violences sociales qui peuvent les provoquer.

J'en profite pour dire que si, comme tout le monde, je condamne particulièrement avec force les violences policières, puisqu'elles abiment l'image de la République, les gendarmes en charge de notre sécurité à Buthiers font quant à eux un travail remarquable. Durant cette mandature ils ont été toujours répondeurs à nos appels, ont été de la plus grande disponibilité et efficacité. Qu'ils en soient encore ici remerciés.

Et merci aussi au SDIS, à nos pompiers maintes fois sollicités, et toujours garants de notre sécurité, alors que leurs conditions d'exercice sont de plus en plus compliquées.

Je crois que le moment n'est pas venu d'oublier Charlie...

Voilà pour le contexte national de cette soirée. J'avais à cœur de l'évoquer. Mais ce qui nous réunit ce soir, c'est d'abord bien sûr le contexte municipal.

L'année dernière, un renouvellement partiel contraint du conseil. Cette année, un renouvellement total. Et où il est d'ailleurs encore question de retraite : celle que plusieurs conseillers municipaux en fonction vont prendre en ne se représentant pas, et dont je fais partie.

Avant de présenter quelques éléments du bilan de notre mandature, je voudrais simplement dire, avec une certaine émotion, tout l'honneur que je retire de ces 6 années où j'ai exercé la fonction de Maire.

C'est une fonction prestigieuse, sans doute l'une des plus estimables de notre République. Je ne crois pas être démenti sur ce point par mes collègues.

La tâche n'est pas facile. Je le savais, bien sûr, pour avoir été conseiller municipal depuis 1995. Il y a beaucoup de choses qu'il faut savoir mettre entre parenthèses de sa vie personnelle. C'est normal.

Mais la grande question, celle qui est très loin d'aller de soi dans le concret des dossiers, dans l'examen collectif des décisions à prendre, c'est la question de l'intérêt général.

Si la fonction de Maire est si noble, c'est en effet parce que le Maire est au service du commun, en étant le premier responsable de sa commune.

Le premier responsable. Mais seulement le premier responsable. Tel a été en tout cas le principe qui m'a animé quand j'ai décidé en 2014, moment de ma retraite professionnelle, de prendre la tête d'une liste. Ma condition était que le travail municipal soit collectif, partagé, « commun ». Beaucoup a été fait en ce sens, mais sans doute moins que ce que je pensais possible. Particulièrement, le procès intenté à la commune par quelques habitants n'a sans doute pas aidé.

Il demeure que le bilan de cette mandature doit tout à l'investissement général conséquent des membres de l'équipe municipale : les conseillers élus en 2014, les nouveaux conseillers élus en 2019 avec leur belle énergie, les nombreux bénévoles, membres des commissions municipales ou des associations du village et les employés municipaux, toujours disponibles, et sans lesquels rien ne serait possible. Le dernier numéro de *L'Écho du clocheton*, qui présente de façon assez détaillé le bilan de notre mandature, leur est dédié.

C'est maintenant à chacun d'entre vous, chers Buthérois, de juger si ce bilan correspond bien à l'intérêt général, à l'intérêt commun, à l'intérêt de notre commune. Et je peux le dire tout à fait sereinement, puisque je ne me représente pas à vos suffrages...

Je n'en rappellerai ici que quelques éléments. Je veux déjà m'arrêter sur 5 points qui me tiennent particulièrement à cœur :

- . Premièrement, la restauration du Vieux-puits de Buthiers. Ce n'est sans doute pas la réalisation la plus spectaculaire, mais je l'ai voulue dès le début de la mandature. Comme lieu de rencontre des habitants d'autrefois autour d'un lieu de vie indispensable, il est en effet le symbole de ce qui fait la valeur d'un village comme le nôtre.

- . Avec la réhabilitation de la mairie et la création d'accès PMR pour tous les bâtiments publics, on change de dimension en matière d'investissement financier, de temps, d'énergie, de nécessaires collaborations, de tensions, etc. Jusqu'à la magnifique inauguration du 6 avril dernier. Il s'agissait là de donner la priorité au service public et à la solidarité.

- . Le troisième point que je veux mettre en évidence est d'importance : il s'agit de l'abandon total du phytosanitaire dès 2015 et de la participation de Buthiers à la transition énergétique par l'extinction de l'éclairage public la nuit et l'utilisation d'ampoules LED, et ce après une large consultation de la population.

Il faut en effet être vraiment aveugle aujourd'hui, ou alors de la plus extrême mauvaise foi, ou encore être peut-être très soumis aux intérêts de la finance et des grands groupes, pour ne pas

voir l'importance des enjeux climatiques, énergétiques, écologiques aujourd'hui. Le climat se réchauffe, les glaciers fondent, des espèces disparaissent, la pollution, y compris alimentaire, est inquiétante. Et des pays brûlent, ces mêmes pays parfois, je veux dire les Etats-Unis et l'Australie, dont les dirigeants continuent à nier l'évidence.

Avec ces enjeux, il est évident que la contribution de Buthiers peut apparaître bien faible. Mais elle existe ! Et il y aura sans doute d'autres choses à faire, pour l'équipe municipale que vous élirez.

La Communauté de Communes du Pays de Nemours, en collaboration avec le PNR, s'inscrit elle aussi dans ce combat pour la planète et ses habitants, avec son Plan climat que vous trouverez détaillé dans *l'Echo du clocheton*.

Plus généralement, merci à toutes les actions du PNR, en avance sur ces dossiers, mais pas seulement eux, et en tout cas toujours à l'écoute des communes.

. Pour en revenir aux 5 points du bilan qui me tiennent particulièrement à cœur, il y a encore, quatrième, la célébration des 10 ans de la médiathèque, car évidemment sans la culture tout est vain. Ateliers, spectacles, exposition, dédicaces d'auteurs : une belle réussite que cette journée ! A l'image en fait de la réussite de la médiathèque elle-même, une réussite qui doit tout au dévouement passionné des bénévoles. Nous allons entrer dans une nouvelle étape, avec une mise en réseau des médiathèques de la Communauté de communes, grâce à l'aide du Département. De belles choses en perspective, sur lesquelles vous pourrez interroger tout à l'heure 2 de leurs principaux artisans, Janique Durif et Yves Le Chevallier.

. Et enfin bien sûr, je veux retenir en priorité tous ces moments de Fêtes, qui ont continué à faire la réputation de Buthiers, de Feux d'artifice en Fête du Pain, Fête de la musique, concerts et expositions les plus diverses. Un mot pour signaler la prochaine édition du Land'Art en juin, une belle manifestation très largement subventionnée depuis sa création par la commune.

En plus de ces 5 points, il me faut quand même mentionner aussi quelques réalisations d'envergure qui ont pas mal occupé l'équipe :

Un Plan Local d'Urbanisme ; un Plan Communal de Sécurité ; d'importants travaux de voirie.

Des négociations serrées (c'est un euphémisme) avec l'opérateur « Orange » pour qu'il n'installe pas d'antenne de téléphonie mobile en face de l'école. D'autres lieux sont à l'étude, car il est certain que la réception est loin d'être optimale à Buthiers.

A propos de l'école, dont les effectifs sont stables, nous avons accueilli à la rentrée 2019 un nouveau Directeur, M. Février, à qui nous souhaitons la bienvenue.

Et aussi, la mise en place de la fibre avance. On n'ose pas trop donner de dates. Normalement le flux devrait être opérationnel à la fin de l'année.

Enfin, 2 de nos sites archéologiques remarquables ont été classés aux Monuments Historiques.

Mais Buthiers, c'est aussi son île de Loisirs, dont l'équipe s'efforce inlassablement de chercher à renouveler les offres. Une saison 2019 un peu tendue, entre autres, paradoxalement, à cause de la canicule qui a empêché beaucoup de déplacements de groupes. Sa Présidente, son Directeur, sont en tout cas en constante collaboration avec la municipalité pour optimiser au mieux ce magnifique instrument de sport, de culture et de loisirs dont notre territoire dispose.

Il s'impose de finir ce bref survol du bilan de la mandature par un point financier.

Il faut, encore et encore, rappeler la baisse considérable des dotations de l'Etat : 55% en moins entre 2014 et 2019, soit une perte de plus de 49 000 euros. Heureusement que notre attention la plus extrême à d'autres sources de financements possibles (la Région, le Département, le PNR...) a permis la réalisation de tous les investissements dont vous trouvez la liste dans *l'Echo du clocheton*. Que la Région, le Département, le PNR en soient encore ici remerciés.

Nos taxes, en dépit de minimes augmentations, demeurent très inférieures aux moyennes départementales.

Le compte administratif 2018 a un résultat de clôture à peu près comparable à celui de 2013. Sous réserve de calculs à finaliser, puisque nous n'avons pas encore tous les éléments, il semblerait que celui de 2019 soit même meilleur.

Voilà pour le bilan. C'est le bilan de toute une équipe.

Et, encore une fois, le détail est à disposition dans le dernier *Echo du clocheton*.

En fait, si je rappelle cela, c'est parce que c'est maintenant le moment de remercier le maître d'œuvre de nos publications, *l'Echo*, mais aussi *Le Petit Bulletin*. Depuis le début, Thierry Lecoup est l'infographiste de talent qui, bénévolement, a assuré la mise en page, et tout le reste, de nos journaux. Et avec quelle disponibilité !

Thierry n'a pas souhaité qu'un hommage particulier lui soit rendu, avec médaille, etc. Pour lui, c'est normal de participer ainsi à la vie citoyenne de sa commune. Pas besoin de médaille...

OK. Seulement un mot donc : merci quand même Thierry ! Merci...

Et d'ailleurs, il n'est pas le seul : je voulais aussi honorer spécialement ce soir d'autres figures de la commune qui se sont dévouées pour elle depuis des dizaines d'année. Et là encore, c'est la discrétion qui m'est demandée. Je respecte...

Je respecte, mais cela ne peut pas m'empêcher de les saluer, et de saluer encore tous ceux qui ont participé à la vie de la commune ces 6 dernières années, à l'équipe municipale au sens large, composée de personnalités multiples, aux opinions et engagements divers, parfois politiques. La force de la République, c'est de pouvoir faire vivre cela ensemble, au service du bien commun.

Le « bien commun », c'est aussi très immédiatement l'objectif que les intercommunalités ont. De ce point de vue, je pense que les années à venir devront voir une beaucoup plus grande attention à la nécessaire mutualisation entre les besoins des communes adhérentes, en particulier lorsqu'elles ont notre taille. A défaut, ces nouvelles structures risquent fort de susciter de fortes incompréhensions.

Le « bien commun », cela passe peut-être aussi par des regroupements de communes de taille et d'intérêts comparables. A voir pour les années à venir.

La recherche du « bien commun », cela passe en tout cas par l'écoute de l'autre, et cela me mène à un dernier mot sur un pilier du pacte républicain : la laïcité. Il n'y a pas de problème particulier à Buthiers, mais Buthiers n'est pas hors-sol, et je voulais simplement rappeler, parce que cela me tient à cœur, que la laïcité n'est ni la critique des religions, ni non plus la défense exclusive d'une certaine religion, même historiquement établie. Elle est la voie institutionnelle, républicaine, du respect de l'autre. Plus que la tolérance, qui a une connotation un peu forcée (on tolère, sans plus) : c'est l'acceptation positive de la différence, de la liberté de croire, de telle ou telle manière, ou de ne pas croire, et la liberté de le dire dans les 2 cas. Cela implique de pouvoir critiquer telle ou telle religion, voire la religion en tant que telle, tout en respectant ceux qui croient, ou encore de critiquer athéisme et agnosticisme, tout en respectant les athées et les agnostiques.

Après l'égalité, au début de mon propos, la liberté donc. Une anecdote pour finir, où il est question de l'attention à porter à cette liberté, particulièrement dans le cadre des nouvelles technologies, et ce à Buthiers comme ailleurs. Je pense à ce que peut porter la 5G à venir en matière de surveillance généralisée, mais pas seulement. Voici mon anecdote : quand je prépare ce discours, sans que je lui ai rien demandé, voilà que ma montre connectée me dit de ne pas oublier la cérémonie prévue à Buthiers le 31 janvier de 18h 30 à 20h 30. Véridique ! Si on veut être dans les temps, il faut donc que j'abrège. Mais c'est quand même un peu inquiétant...

« Liberté, égalité, mais aussi fraternité ». Notre belle devise républicaine, maintenant inscrite au fronton de notre mairie !

Et je voudrais que cette « fraternité » nourrisse particulièrement les vœux de Buthiers pour 2020.

Au nom de toute notre équipe, je vous souhaite donc à tous une bonne et heureuse année. Une année de fraternité, de fraternité partagée avec vos proches, vos amis, et aussi avec ceux que vous ne connaissez pas encore.

Une bonne et heureuse années faite de joies tranquilles, de beaux projets et d'investissements épanouissants.

Et en ce moment privilégié, nous avons également tous une pensée pour les disparus qui ne verront pas 2020.

Et aussi pour tous ceux que la maladie empêche.

A tous : je souhaite une pleine forme, maintenue ou retrouvée, pour 2020. Bonne année à vous !

Mais particulièrement, bonne année et bienvenue à tous les nouveaux bébés !

Et enfin, bonne année et bonne mandature à la nouvelle équipe que vous allez élire sous peu !